



THEATRE DU RIVAGE

#JAHM

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD MARIVAUX

DOSSIER PEDAGOGIQUE

INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE (Collèges 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>- Lycées)

° MODULE 1 : 1HEURE  
Rencontre et temps d'échange

°° MODULE 2 : 2 HEURES  
Module 1 + Mise en jeu

°°° MODULE 3 : A PARTIR DE 3 HEURES  
Module 1 et 2 + Travail de scènes et/ou cahier de création

°°°° MODULE 4 : A PARTIR DE 6 HEURES  
Module 1 et 2 + 3 + carte blanche à bâtir avec l'enseignant ou le médiateur et l'équipe artistique.

## RENCONTRES

### TEMPS D'ECHANGE

Approche de l'auteur et de l'oeuvre

Approche du processus de création. ( *pistes de réflexion Cf. Note d'intention*)

Visionnage Reportage <https://vimeo.com/166129124>

### TEMPS DE JEU

Exercices de pratique théâtrale

Echauffement de groupe / Improvisations sur les thématiques

Travail de scènes : (lecture et/ou jeu)

I.1 - la problématique de Silvia

I.6 - arrivée de Dorante et mise en place du jeu

I.7 - première scène entre Silvia et Dorante

I.10 - exemple d'adaptation rencontre Lisette-Arlequin

II.3 - scène Lisette et Arlequin

II.7 - dispute entre Lisette et Silvia - bascule

II.10.11.12 cruauté du jeu et aveu

III.1 scène Dorante Arlequin

III.2.3.4 combat entre l'amour et la raison

III.8.9 jeu final et conséquences

### ATELIERS DE CREATION

Ateliers de mise en scène : (en petits groupes)

Carnets d'inspiration : Réflexion dramaturgique et préparation de mise en scène pour 1 scène et/ou 1 acte et/ou la pièce.

### CARTES BLANCHES

Différents Ateliers à organiser en accord avec les structures: mise en scène / mise en jeu / réécriture / Happening- performances / présentation publique

Alternance des intervenants : Pascale DANIEL-LACOMBE - MISE EN SCÈNE

: Mathilde PANIS - ASSISTANAT MISE EN SCÈNE

: Comédiens de la création

## NOTE D'INTENTION

« *La vie n'est pas une tentative d'aimer, elle est l'unique essai* » Pascal Quignard

Dans l'ensemble de son oeuvre, Marivaux dit avoir guetté dans le cœur humain, toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer. Ainsi, l'intrigue du « jeu de l'amour et du hasard » n'échappe pas à cette intention : promise par son père à Dorante, Silvia, qui redoute la vie conjugale, impulse un stratagème où elle se fait passer pour Lisette, sa femme de chambre, afin de mieux observer son prétendu, sans qu'il la connût. Dorante a, de son côté, la même idée. Là est le hasard. On assiste à un double travestissement où les maîtres jouent des valets et les valets des maîtres, avec l'aval secret des pères, et sous les yeux complices de la maisonnée de M. Orgon. De cette inversion initiale des rôles, s'ensuit un mécanisme qui met en parallèle l'évolution de deux couples où, cœur, amour-propre et raison s'affrontent, où l'expérience agit comme un révélateur de soi et de l'autre.

La scène est à Paris, chez M. Orgon, mais les didascalies du texte évoquent le plateau et ses coulisses. Il est clair que la fiction est donc à Paris mais ne fait pas oublier le lieu réel du théâtre. Pour suivre à la fois ces indications scéniques et l'intrigue qui bascule le berceau des emplois, nous renversons à notre tour la demeure bourgeoise dans son espace servant (cuisine/buanderie) et la présentons également comme un décor clairement identifié comme tel sur un plateau de théâtre, jouant de la métathéâtralité avec la cage de scène, dénuée de tout appareil.

Nous sommes à notre époque contemporaine. L'espace semble en travaux ou en attente de rénovation, à l'image d'un lieu d'hier qui aurait traversé le temps jusqu'à nous, à l'image des idées philosophiques des lumières du XVIIIème siècle qui s'essouffent aujourd'hui: que reste-t-il, de nos jours, de la force des idées lancées il y a trois cents ans, soumises au mouvement incessant entre ceux qui acceptent l'ordre établi et ceux qui le remettent en cause ? Qu'en est-il de notre propre entendement et libre arbitre, de notre affranchissement aux dogmes, de notre liberté, notamment en amour, de la connaissance pour tous, du droit de l'individu au bonheur etc.

Les personnages y évoluent entre jeu et construction de vérité, et comme des comédiens, jouent leur comédie, promènent leur mensonge, le révèlent et le dissolvent. Le costume est simple, participant lui aussi de l'idée palimpseste temporel. Entre naturel et théâtralité, nous avançons dans un univers visuel et sonore d'une journée singulière à la météo incertaine.

Telle une délégation dramaturgique de l'auteur, le jeu pour l'amour est orchestré par l'entourage familial des amants. La trame du jeu croise ruses et pièges, se sert des procédés dont dispose le jeu théâtral, fouaille l'âme sans ménagement. L'expérience peut s'avérer impitoyable pour libérer les forces vives de l'amour. La question de la cruauté et celle de l'épreuve sont essentielles.

Force est de constater, pourtant, que ce jeu ne pourra rien changer sur le plan social. Chacun des personnages aimera, reconnaîtra, ou sera rendu à celui ou celle de sa condition sociale, comme l'avaient prévu et voulu les pères, laissant comme une saturnale et une utopie l'idée que les âmes puissent être de conditions égales ; laissant aussi toute idée d'affranchissement réel, posée ici comme un leurre quand les préparatifs du mariage arrangé avancent inexorablement, sous les yeux aveuglés des personnages.

## NOTE D'INTENTION (suite)

Mettre en scène un texte classique c'est lui imaginer un renouvellement dans un double effet de répertoire/ effet de création. Nous pouvons ici naviguer entre l'observation de Marivaux qui pose en son temps l'idée novatrice du bonheur dans le couple et qui rend possible un accord entre cette avancée de l'amour et l'ordre moral, et celle qui serait de re-questionner aujourd'hui nos attitudes, nos conditionnements et nos engagements en amour, ainsi que notre liberté à nous affranchir dans notre époque contemporaine qui tangiblement tend à se replier sur elle-même, bardée de craintes. C'est également porter un léger focus sur le personnage de Mario, porteur d'une « solitude moderne », seul au milieu de ceux qui s'aiment, cherchant peut-être sa propre voie dans celle des autres.

#JAHM, en écho de l'appellation JAM – (Appellation d'une session d'improvisation en jazz), c'est aussi pour nous, traverser le jeu de l'amour et du hasard en faisant quelques digressions libres dans l'œuvre complète de Marivaux. On y ajoute des personnages, on en déploie certains, on élague ou on croise la distribution des répliques, de ci de là en viennent de nouvelles, issues des autres textes de Marivaux, dans la résonance et la vision fondamentale de l'auteur.

#JAHM C'est tenter une secousse pour la naissance amoureuse ; celle qui s'enrichit dans le goût du risque, de la rencontre sans filet, dans la difficulté de l'épreuve et de l'altérité ; celle qui exige de s'affranchir de son quant à soi et des autres. Les personnages ne sont pas tous téméraires ou exemplaires, et la fin n'est peut-être règlementairement heureuse. Mais l'amour est là, en équilibre, fébrile. Possible. Se construira-t-il dans la durée ou deviendra-t-il mirage ? À nous alors, avant que ne se rallume la salle, de nous demander ce qu'il en est de nos propres feintes, de notre propre désir, de nos amours et de leurs codes, de nos solitudes. Il reste toutefois dans l'air que \* « l'amour est toujours la possibilité d'un nouvel accord entre le monde, l'autre et soi, et donc, la possibilité d'assister à la naissance du monde ». \* « Eloge de L'amour »- Alain Badiou